Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 11

Rubrik: Société des institutrices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

places, permirent à Charles VII d'atteindre Reims et de s'y faire sacrer roi. Le 26 septembre 1429, Charles VII, reconnaissant, faisait « assigner maistre Pierre Couldrefin, premier canonnier du Roy... de la somme de soixante escus d'or pour les bons services qu'il lui a faiz au dernier voyage de Reims... »

Bien que le nom de Cudrefin n'ait jamais été prononcé par ceux qui ont écrit l'histoire militaire de l'époque, tous, cependant, sont unanimes à constater le rôle capital que joua l'artillerie dans le triomphe de Jeanne d'Arc et de Charles VII. Les Fribourgeois seront fiers d'apprendre qu'un des leurs y a contribué. « Les plus petites causes, dit M. Thomé de Maisonneufve, ont souvent de grands effets. Si les Romanais n'avaient pas fait appel à l'horloger fribourgeois pour créer leur Jaquemart et si le siège de Livron n'avait pas donné à Cudrefin l'occasion d'utiliser les vieilles bombardes romanaises, l'armée française eût été privée d'un de ses auxiliaires les plus précieux. »

Pierre Cudrefin ne vécut pas longtemps après son retour de la guerre. En 1431, son frère Hensli annonçait que le premier canonnier de Charles VII était mort et arrivait à Romans pour réclamer, en la qualité d'héritier du défunt, les cinquante-deux florins qui lui étaient encore dus. Après de laborieux pourparlers, qui durèrent six mois, Hensli Cudrefin renonça à toute réclamation ultérieure contre un versement unique et immédiat de trente florins. L'affaire du Jaquemart de Romans était enfin terminée ; elle avait duré dix ans. L'horloge subit, dans les siècles suivants, de nombreuses réparations partielles, mais le mécanisme de Cudrefin subsista jusqu'en 1882. Ces quatre siècles et demi d'existence font le plus grand honneur à l'artiste fribourgeois.

Nous ne saurions assez remercier M. Thomé de Maisonneufve d'avoir rappelé le nom trop oublié du créateur du Jaquemart de Romans et d'avoir mis en lumière la coopération, inconnue jusqu'ici, de Cudrefin à l'épopée d'Orléans.

J. N.

Société des institutrices

Groupe de la Broye: Une messe de *Requiem* pour le repos de l'âme de Mme Marmier, mère de M. l'abbé Marmier, directeur de la Société des institutrices, a été célébrée le mardi 20 août, à 7 h.

Les groupes de la Gruyère, de la Glâne et de Fribourg feront célébrer une messe qui sera annoncée ultérieurement.